

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 26
le 30 juin 1982

Participation du Canada au sommet économique de Versailles	1
Visite du ministre des Affaires étrangères du Burundi	3
Le Canada apporte son aide aux victimes des inondations au Yémen	3
Accord d'assurance-investissement entre le Canada et Malte	3
Le comité de l'énergie de la CDA se réunit à Ottawa	3
Système de gestion du trafic maritime pour le port de Hong Kong	4
Ordinateur d'affaires portatif pour chefs d'entreprise	4
Extension du programme de travail partagé	5
Parcs Canada dirige plusieurs fouilles archéologiques au Québec	5
Création d'une association internationale de terminologie	6
Bovins nourris au foin	6
Northern Telecom passe un contrat avec une société américaine	6
Chasse au monstre au Québec	6
Le père Lévesque reçoit le Prix de la Banque royale	6
Pourquoi pas manger des insectes au déjeuner?	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Participation du Canada au sommet économique de Versailles

Les questions macro-économiques ont dominé le huitième Sommet économique qui a réuni, du 4 au 6 juin à Versailles (France), les chefs d'État ou de gouvernement des sept pays industrialisés suivants: Canada, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon, République fédérale d'Allemagne.

Assistaient également à la rencontre, le président de la Commission des communautés européennes, M. Gaston Thorn, et le président en exercice du Conseil de l'Europe, le premier ministre de Belgique, M. Martens, ainsi que le ministre belge des Affaires étrangères, M. Findemans.

Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, était accompagné du vice-premier ministre et ministre des Finances, M. Allan MacEachen, et du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan.

Le Canada, dont l'économie est étroitement liée à celle des autres pays industrialisés de l'Occident, attache une grande importance à sa participation aux sommets économiques. A Versailles, il a mis l'accent sur la recherche de solutions aux graves problèmes qui affectent l'économie mondiale. Il a, en particulier, rappelé à ses partenaires du Sommet la nécessité de tenir compte des effets de leurs politiques sur les autres pays.

Questions macro-économiques

En raison de la persistance de la récession, les discussions à Versailles ont été cen-

trées sur la situation macro-économique. A ce chapitre, le Canada désirait voir se dégager un consensus sur la nécessité de créer collectivement les conditions qui favoriseraient, à brève échéance et sur des bases solides, la relance des économies du monde industrialisé.

A la conférence de presse qu'il a donnée à l'issue du Sommet, le premier ministre Trudeau a déclaré:

"Au cours de nos discussions sur les questions macro-économiques, je crois que nous avons tous reconnu l'étendue de la crise qui nous secoue. Pour combattre le virus de l'inflation, tous les pays occidentaux sont obligés de tolérer des taux de chômage tragiquement élevés...

"Nous nous entendons tous, cependant, sur la nécessité de juguler l'inflation, car un échec à ce chapitre implique que nous aurons sacrifié un préalable indispensable à toute relance. Pour réduire l'inflation avec un chômage moins élevé, nous devons rechercher la coopération de tous les secteurs de nos sociétés.

"Nous devons, du moins pour le moment, cesser d'attendre de nos économies qu'elles nous fournissent toujours plus de richesses et de revenus réels. Avec une diminution des attentes, l'inflation reculera et la confiance des investisseurs reviendra. Ce regain de confiance entraînera une reprise de l'investissement et de la croissance, ce qui aboutira à une diminution du chômage.

"Partout dans le monde, la relance est



Bob Cooper

M. Trudeau accueilli par le président de la France, M. Mitterrand (à gauche).



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

actuellement bloquée par des taux d'intérêt réels excessivement élevés. Bien que l'inflation ait diminué de façon spectaculaire aux États-Unis, les taux d'intérêt n'ont pas suivi et l'incertitude persiste quant à la politique budgétaire américaine. Je suis convaincu qu'aucun geste ne contribuerait plus à la restauration de la confiance internationale qu'un déclin des taux d'intérêt qui pourrait découler d'une politique budgétaire américaine annonçant des déficits réduits."

Par ailleurs, le Canada s'est réjoui des engagements pris par les pays participant au Sommet et visant à une plus grande stabilité du système monétaire mondial.

Échanges commerciaux

Le Canada attache une importance particulière au maintien du système commercial ouvert étant donné que son marché intérieur est relativement restreint et que les échanges représentent une part relativement élevée de son produit national brut. Par conséquent, il a souscrit sans réserve à l'engagement contenu dans la Déclaration de Versailles "de renforcer le système ouvert de commerce multilatéral, représenté par le GATT*, de maintenir son rôle effectif, et de résister aux pressions protectionnistes et aux distorsions commerciales".

Le Canada est prêt à travailler de con-

GATT: Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

cert avec ses partenaires pour que des progrès concrets soient accomplis, en particulier dans le cadre de la réunion ministérielle du GATT qui doit se tenir à l'automne. Il s'intéressera particulièrement au renforcement du système du GATT et à son extension dans de nouveaux domaines d'importance spéciale pour le Canada, notamment l'agriculture, le règlement des différends, les sauvegardes et les marchés publics.

Relations Nord-Sud

Le Canada souhaitait que le sommet de Versailles donne une nouvelle impulsion à la coopération économique avec les pays en développement, dans la foulée des engagements déjà pris au sommet d'Ottawa.

Les progrès accomplis à Versailles à ce chapitre sont appréciables, notamment en ce qui concerne les perspectives pour le lancement prochain des négociations globales, ainsi que pour la poursuite et le développement d'actions concrètes de coopération dans divers secteurs, tels que l'énergie et la production alimentaire.

Le problème préoccupant du financement des institutions multilatérales de développement, auquel le Canada accordait une attention particulière, a aussi fait l'objet de discussions constructives à Versailles, comme en témoigne le texte de la déclaration finale.

Énergie

Les questions énergétiques ont moins re-

tenu l'attention à Versailles que lors des sommets précédents. Le Canada et ses partenaires ont cependant tenu à souligner la nécessité de poursuivre les efforts entrepris pour économiser l'énergie et de mettre au point d'autres sources pour atteindre une plus grande sécurité énergétique.

Relations économiques Est-Ouest

Le Canada a participé activement à l'échange de vues sur la question complexe des relations économiques et politiques avec l'Union soviétique et l'Europe de l'Est. Comme ses partenaires, le Canada est partisan d'une "approche prudente et diversifiée" à l'égard de l'URSS et des pays d'Europe orientale, ainsi que le souligne la Déclaration de Versailles.

Technologie

À l'initiative de la France, l'ordre du jour du Sommet comprenait la question de la technologie et de ses effets sur l'emploi et l'économie. Les discussions sur ce sujet venaient donc compléter adéquatement l'étude d'autres problèmes tels que le chômage, la productivité, le commerce et les relations Nord-Sud.

Cette partie de l'ordre du jour a donné l'occasion au Canada d'asseoir sur une base positive la gestion du changement, faisant de la technologie l'instrument clé de son développement et sensibilisant les Canadiens aux réalités du changement, qui peut souvent entraîner des ajustements structurels majeurs et de nouvelles habitudes de travail.

Le Canada compte utiliser son expérience dans certains secteurs de la haute technologie et il est prêt à collaborer à l'établissement d'une stratégie commune en matière de technologie. Il est d'accord avec ses partenaires pour que cette question soit à l'ordre du jour du prochain sommet.

Politique internationale

Les participants au Sommet ont émis une déclaration commune affirmant leur inquiétude devant l'invasion du Liban par les troupes israéliennes, et dans laquelle "ils appuient fermement les appels urgents du Conseil de sécurité et du secrétaire général des Nations Unies pour un arrêt immédiat et simultané des violences".

(A l'issue du sommet de Versailles, le premier ministre Trudeau a effectué une visite officielle en Espagne et en Yougoslavie, en plus de participer à la rencontre ministérielle de l'OTAN. Hebdo Canada fera un compte rendu de cette partie du voyage en Europe de M. Trudeau dans son prochain numéro.)

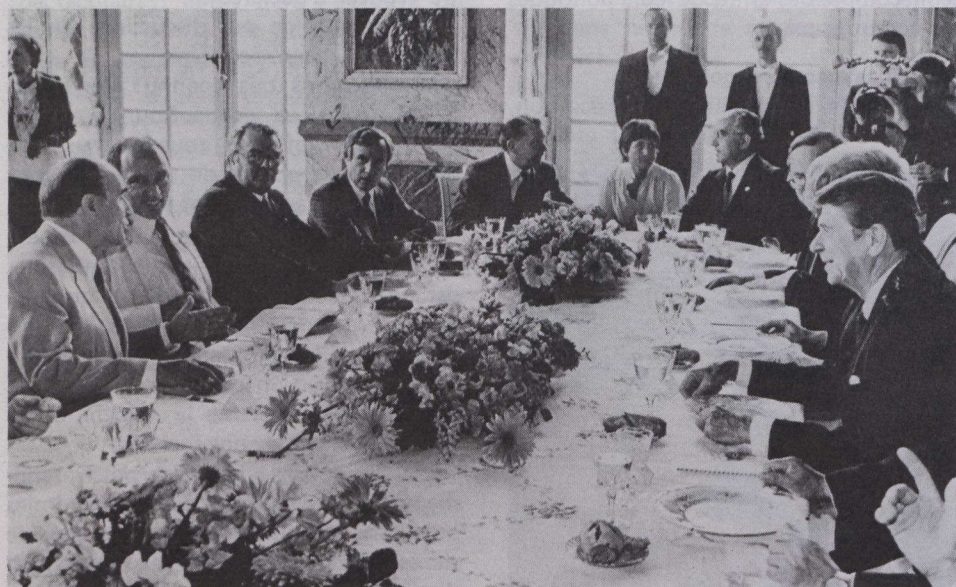


Photo prise lors du déjeuner, le dernier jour du Sommet. On reconnaît de gauche à droite: le président Mitterrand, hôte du Sommet, le premier ministre Trudeau, le premier ministre français, M. Mauroy, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. MacGuigan, le ministre britannique des Affaires étrangères, M. Pym, une interprète, le premier ministre italien, M. Colombo, le premier ministre belge, M. Martens, le premier ministre britannique, Mme Thatcher, cachée par le président des États-Unis, M. Reagan.

Photolaser Presse canadienne

Visite du ministre des Affaires étrangères du Burundi

A l'invitation du ministre d'État aux Relations extérieures, M. Pierre De Bané, le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération du Burundi, M. Édouard Nzambimana, a effectué une visite au Canada du 30 mai au 2 juin.

Durant son séjour, le ministre burundais s'est entretenu notamment avec son hôte, M. De Bané, avec le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, et avec M. Serge Joyal, ministre d'État.

Le ministre Nzambimana a eu également des entretiens avec les hauts responsables de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et de Petro-Canada International.

La visite du ministre Nzambimana a permis de consacrer la relance des relations bilatérales entre le Canada et le Burundi. Les entretiens se sont déroulés dans un esprit de cordialité et de coopération souligné par une large convergence de vues de part et d'autre.

Questions bilatérales

Au chapitre de la coopération entre les deux pays, le Canada a fait part de son désir de renforcer son aide au développement du Burundi. Les autorités canadiennes ont, en effet, annoncé les grandes lignes selon lesquelles s'articulera le programme de coopération. Une enveloppe budgétaire d'environ \$3 millions y sera affectée. Une grande partie des fonds disponibles sera consacrée à l'assistance technique comprenant l'octroi de bourses de formation dans divers domaines. L'autre partie servira à financer des projets relatifs à la coopération institutionnelle et industrielle, aux organismes non gouvernementaux et aux fonds administrés par la mission.

En ce qui concerne la prospection pétrolière, Petro-Canada International s'est engagé à étudier de près les rapports provenant de certaines sources indiquant la présence possible de pétrole dans le sous-sol burundais et, le cas échéant, à donner suite à ces études.

Questions internationales

Sur les questions internationales, les discussions ont permis de faire le point sur la situation qui prévaut notamment en Afrique de l'Est, au Sahara occidental et en Afrique australe. En ce qui concerne la Namibie, le ministre burundais a répété à de multiples reprises qu'il appréciait les



Richard Vroom

Le ministre d'État aux Relations extérieures, M. Pierre De Bané (à gauche), accueille M. Édouard Nzambimana, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération du Burundi.

efforts soutenus du Canada visant à régler le problème namibien. Il fut, à cet égard, réitéré au ministre Nzambimana que le Canada désirait que la Namibie obtienne son indépendance le plus tôt possible au moyen des dispositions entourant la résolution 435 du Conseil de sécurité.

Le Ministre s'est ensuite rendu à Montréal où l'Institut canadien des affaires africaines a offert un dîner en son honneur le 1^{er} juin. Toujours à Montréal, M. Nzambimana a rencontré les responsables de certains organismes non gouvernementaux, ainsi que des représentants de la colonie burundaise.

Le Canada apporte son aide aux victimes des inondations au Yémen

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a annoncé qu'une subvention de \$50 000 de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) servirait à fournir des secours d'urgence aux habitants du Yémen, victimes d'inondations.

L'argent servira à l'achat d'épurateurs d'eau, de médicaments, de tentes et de couvertures.

Le gouvernement du Yémen estime que les inondations, d'une ampleur considérable, ont laissé 50 000 personnes sans abri.

Accord d'assurance-investissement entre le Canada et Malte

Un accord récent entre le Canada et Malte vise à favoriser l'essor du commerce et des investissements dans l'intérêt des deux pays.

Le haut-commissaire du Canada à Malte, M. Ghislain Hardy, et le secrétaire par intérim du ministère des Affaires étrangères de Malte, M. Edwin A. Causon, ont signé l'accord le 24 mai, à La Valette (Malte).

Cet accord est relié directement au programme d'assurance-investissement à l'étranger administré par la Société pour l'expansion des exportations (SEE) du Canada.

Le Canada a déjà signé 30 accords de cette nature avec des pays d'Asie, d'Afrique, des Antilles, d'Europe et du Pacifique. Des négociations se poursuivent avec 16 autres pays.

L'accord facilitera l'assurance des investissements aux termes du programme de garantie d'investissements de la SEE, programme qui protège les investisseurs canadiens contre la perte de leurs investissements à l'étranger par suite d'aléas politiques dans le pays hôte.

Le comité de l'énergie de la CDA se réunit à Ottawa

Le comité de l'énergie de l'organisation Coopération pour le développement de l'Afrique (CDA) s'est réuni à Ottawa les 25 et 26 mai, sous la présidence du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan.

La rencontre a réuni des spécialistes de l'énergie et des experts sur les questions africaines d'Allemagne de l'Ouest, de Belgique, du Canada, des États-Unis, de France, de Grande-Bretagne et d'Italie.

Le Comité a discuté de la façon la plus efficace de mettre en oeuvre, en collaboration avec les pays africains, des projets qui permettront à ces derniers de mieux faire face à la crise énergétique actuelle. Les participants ont examiné des propositions de co-entreprises, dont certaines étaient avancées par le Canada.

Étaient également à l'ordre du jour les questions de l'énergie renouvelable, de la conservation et de la planification des ressources énergétiques.

La première réunion de ce comité a eu lieu en janvier dernier.

L'organisation-mère, Coopération pour le développement de l'Afrique, a été créée

en octobre 1979 par la France, la Belgique, le Canada, la Grande-Bretagne, l'Allemagne de l'Ouest et les États-Unis. L'Italie s'est jointe au groupe par la suite.

L'organisme a pour objectif de stimuler une concentration rapide et efficace des programmes visant à résoudre les problèmes prioritaires de développement en Afrique subsaharienne. Les programmes et les projets entrepris dans le cadre de la CDA dépassent généralement les capacités techniques ou financières d'un seul donateur.

La CDA s'est également dotée de comités sur le transport, la santé, et l'agriculture.

Système de gestion du trafic maritime pour le port de Hong Kong

Le ministre d'État au Commerce international, M. Edward Lumley, a annoncé la signature d'un contrat entre le ministère de la Marine de Hong Kong et la Corporation commerciale canadienne, contrat relatif à la phase de définition d'un système de gestion du trafic maritime (SGTM).

La phase de définition sera entreprise par des agents de la Garde côtière du Canada et de Leigh Instruments Limited.

L'attribution du contrat représente la première phase d'un ensemble comprenant le dessin technique, la fourniture d'équipement et la construction, y inclus l'entraînement du personnel chinois. Le SGTM, lorsqu'il sera entièrement utilisé, assurera au port de Hong Kong un moyen efficace de contrôler les navires dans ses eaux encombrées, rehaussant ainsi la sécurité et l'efficacité du trafic maritime.

Leigh Instruments Limited est l'une des principales sociétés canadiennes dans le domaine de la haute technique. Elle a participé à la planification et à la mise en marche du SGTM à Vancouver et elle a utilisé une technologie similaire dans la mise au point, l'implantation et la fourniture de systèmes de contrôle du trafic aérien au Canada.

Les services de la Garde côtière du Canada seront offerts par l'entremise du programme d'aide technique à frais recouvrables. Ce programme fournit, sur une base de frais recouvrables, des connaissances techniques uniquement disponibles au gouvernement.

La Corporation commerciale canadienne conclut des contrats avec les gouvernements étrangers et les organismes internationaux au nom des fournisseurs canadiens de biens et de services.

Ordinateur d'affaires portatif pour chefs d'entreprise



L'ordinateur portatif de Dynalogic Info-Tech Corporation est un instrument de travail idéal pour les chefs d'entreprise.

Une entreprise de haute technologie d'Ottawa, Dynalogic Info-Tech Corporation, a mis au point un nouvel ordinateur portatif destiné, principalement, aux administrateurs et aux chefs d'entreprise.

Ce nouvel ordinateur est deux fois plus puissant que les petits appareils actuellement sur le marché, malgré un poids minime de neuf kilos et des dimensions réduites (22 cm sur 25 cm sur 46 cm). Il a ainsi l'avantage de pouvoir se transporter facilement et de se placer sous un siège d'avion. On le vendra avec une housse de vinyle doux de conception spéciale.

Selon le président de Dynalogic, M. Murray Bell, il s'agit du premier ordinateur portatif compatible avec l'ordinateur personnel de IBM. "Nous offrons une capacité d'emmagasinage de disquettes double de celle de l'ordinateur personnel de IBM et une mémoire d'accès aléatoire (RAM) qui possède au moins 256 000 caractères, soit quatre fois plus que les autres appareils sur le marché, précise M. Bell.

L'ordinateur portatif de Dynalogic offre un logiciel intégré conçu pour "faciliter la prise de décision au niveau de la direction". "Dans les caractéristiques offertes, nous trouvons un système de planification financière et un micrologiciel BASIC, un langage programmé dominant plus de flexibilité à la conception de

programmes répondant mieux aux besoins de l'entreprise. Ces caractéristiques, et bien d'autres encore, telles que le dessin de graphiques, sont reliées au MS DOS, système de disquettes qui permet à notre ordinateur d'intégrer sans, ou avec peu de modifications, les programmes de l'ordinateur personnel de IBM", explique M. Bell.

Le prix de l'ordinateur se situera aux environs de \$5 000.

Grâce à l'ordinateur Dynalogic, les administrateurs pourront accéder instantanément aux faits et aux chiffres et sa capacité de courrier électronique leur permettra de se tenir au courant des développements où qu'ils soient, chez eux ou en voyage à l'étranger.

Dynalogic a lancé officiellement son ordinateur portatif à la foire commerciale COMDEX, à Atlantic City (États-Unis), en juin dernier.

Le lancement en Europe aura lieu à la Foire commerciale internationale SICOB qui se tiendra l'automne prochain à Paris.

Dynalogic Info-Tech Corporation est une entreprise privée canadienne fondée en 1973. Elle a des succursales aux États-Unis, en République fédérale d'Allemagne, en Nouvelle-Zélande et au Japon.

En plus de la mise au point de ses produits actuels, la compagnie concentre ses efforts sur la création d'un micro-ordinateur portatif.

Extension du programme de travail partagé

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, a annoncé une extension d'un an du Programme de travail partagé et une hausse de \$100 millions du plafond de 1982 des prestations d'assurance-chômage aux termes du programme.

Le Programme de travail partagé a une vocation temporaire et il est mis en oeuvre à la faveur de l'article 37 de la Loi sur l'assurance-chômage. Ses coûts sont entièrement défrayés à même les fonds de l'assurance-chômage. Il permet d'éviter la mise à pied temporaire d'une partie de la main-d'oeuvre d'une entreprise en faisant partager le travail disponible par un plus grand nombre d'employés. Chacun de ceux-ci accepte de travailler moins de jours par semaine que normalement, à un revenu légèrement moindre, pour éviter que des compagnons de travail soient mis à pied.

Les participants reçoivent des prestations d'assurance-chômage pour les journées durant lesquelles ils ne travaillent pas, ceci jusqu'à un maximum de trois jours par semaine. Contrairement à ce qui se produit pour la délivrance des prestations d'assurance-chômage, il n'y a pas de période de carence, c'est-à-dire de délai.

M. Axworthy a souligné que le Cabinet avait approuvé un plafond de \$150 millions pour le Programme en 1983 et il a noté que l'on envisageait d'étendre de 12 semaines la durée des ententes de Travail partagé, qui est actuellement de 26 semaines. Les prolongations débuteraient en juillet, soit 26 semaines après la mise en place du Programme.

"Les demandes de prolongation seront étudiées lors de circonstances exceptionnelles, a expliqué le Ministre. Les compagnies devront alors fournir la preuve qu'elles seront en mesure de revenir au niveau du plein emploi à la fin de la prolongation."

Jusqu'à présent, on a conclu plus de 1 400 ententes de Travail partagé, permettant ainsi à 69 000 personnes de partager leur travail et d'éviter quelque 31 150 licenciements.

"Le gouvernement fédéral s'est engagé à alléger les difficultés que la présente récession cause aux travailleurs," a dit M. Axworthy. Ce programme a l'avantage d'avoir des effets immédiats et d'aider des travailleurs menacés d'être mis à pied.

Parcs Canada dirige plusieurs fouilles archéologiques au Québec

Des archéologues ont entrepris une troisième saison de fouilles à la terrasse Dufferin, à Québec, dans le cadre du programme d'été de recherches archéologiques de Parcs Canada.

Les recherches se concentrent sur des vestiges d'ouvrages militaires, situés sous la terrasse et à proximité, tout en portant une attention particulière à l'aménagement paysager de ce quartier au siècle dernier.

En même temps que s'effectuent les fouilles, des historiens compilent la documentation historique touchant le secteur de la terrasse Dufferin. Par la suite, on intégrera les données, tant archéologiques que documentaires, pour terminer les études sur les vestiges retrouvés. Ceux-ci serviront à la mise en valeur de ce secteur historique de Québec.

D'autre part, toujours dans la ville de Québec, Parcs Canada entame une seconde année de fouilles au bastion Saint-Louis, près de la porte du même nom.

Le bastion, construit vers 1750, fait partie de la ligne de fortifications construite à l'époque par l'ingénieur Chaussegros de Léry.

Hors du bastion, les fouilles se concentrent sur l'emplacement d'une ancienne casemate qui remonte au régime français. Le travail comprend aussi la stabilisation des murs du bastion et la préparation de la mise en valeur des vestiges identifiés, en vue de présenter au public le fonctionne-



Travaux d'excavation près de l'hôtel Château Frontenac à Québec.

ment défensif d'un bastion.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, Parcs Canada, de pair avec les autorités du Collège militaire de Saint-Jean, procède, pour une troisième année consécutive, à des fouilles sur l'emplacement des ouvrages de défense du fort Saint-Jean utilisés sous le régime français et le régime anglais. Le but des fouilles est de localiser certains gisements archéologiques du fort français de 1748; plus précisément, les
(suite à la page 8)



Site des fouilles archéologiques entreprises par Parcs Canada à la terrasse Dufferin, à Québec.

Création d'une association internationale de terminologie

Une nouvelle association internationale, visant à promouvoir la recherche et la formation dans le domaine de la terminologie, a vu le jour lors d'un colloque récent tenu à l'Université Laval, à Québec.

Le Conseil d'administration de la nouvelle association comprend deux membres canadiens: M. Alain Landry, directeur général de la terminologie et de la documentation au Secrétariat d'État, a été élu vice-président et trésorier, et M. Guy Rondeau, de l'Université Laval, secrétaire général.

Le président est M. L. Drozd, de Prague (Tchécoslovaquie).

Bovins nourris au foin

Les cultures fourragères pourraient, dans l'avenir, jouer un rôle très important au Canada.

Comme l'explique M. Stan Beacon, directeur de la station de recherches agricoles de Melfort (Saskatchewan), "la plupart des éleveurs utilisent des céréales pour nourrir leurs bovins. Mais, si le prix des céréales augmente trop ou si une plus grande quantité est requise pour nourrir les humains, il faudra donner d'autres aliments au bétail, notamment des fourrages.

Les cultures fourragères sont aussi un élément important des assolements réguliers. Elles assurent une couverture du sol à longueur d'année et retiennent bien l'humidité du sol dont elles augmentent la quantité de matière organique.

M. Beacon, spécialiste en nutrition animale, étudie des méthodes efficaces de production, de récolte, d'entreposage et de distribution au bétail des cultures fourragères. Une partie importante de son travail consiste à mettre au point des rations à base de foin, destinées aux bouvillons et aux génisses, et permettant de produire des bovins gras de premier choix. Il a également mené des expériences pour déterminer quel était l'effet du foin broyé à l'aide de cribles différentes. Les résultats ont montré que les bouvillons nourris de fourrage broyé en morceaux de 1,5 centimètre pouvaient consommer jusqu'à 50 p. cent plus d'aliment et qu'ils grossissaient deux fois plus que les veaux nourris de foin coupé à la manière habituelle.

Un régime basé sur les fourrages présente plusieurs avantages, entre autres: les

bovins acceptent rapidement cette nourriture et ils peuvent la manger en toute sécurité, cette alimentation réduisant de beaucoup les risques d'empoisonnement ou de consommation excessive parfois rencontrés dans une alimentation riche en céréales.

Afin de perfectionner le régime qu'il a mis au point, M. Beacon a ajouté au foin broyé des acides gras acidulés, sous-produits de la fabrication de l'huile de canola, dans une proportion de 3 à 5 p. cent. Cette addition améliore encore les résultats obtenus.

Northern Telecom passe un contrat avec une société américaine

Northern Telecom Inc., filiale américaine de Northern Telecom Limitée, a signé avec la compagnie américaine de téléphone, MCI Communications Corporation, un contrat portant sur la mise au point et la fourniture par Northern Telecom, de nouveaux équipements numériques de forte capacité pour liaisons hertziennes interurbaines.

Les nouveaux équipements numériques de liaison hertzienne *RD-4*, de Northern Telecom, serviront à l'expansion du réseau transcontinental de commutation et de transmission de MCI Communications. Le *RD-4* peut transmettre 1 344 voies téléphoniques sur une seule fréquence de liaison.

Chasse au monstre au Québec

Plus de 70 hommes-grenouilles ont participé les 5 et 6 juin à la première "chasse au monstre" organisée au Québec.

Sous la direction de M. Luc Paulin, les plongeurs se sont relayés dans quatre secteurs précis du lac Saint-François, dans l'espoir d'y localiser l'étrange créature qui, selon la légende locale, hanterait les eaux.

L'expédition inusitée a été organisée à la suite de la publication d'un livre intitulé *Monstres des lacs du Québec-mythes et troublantes réalités* (éditions internationales Alain Stanké).

Selon les témoignages recueillis par les auteurs du volume, MM. Michel Meurger et Claude Gagnon, auprès d'habitants de la région, le portrait-robot du "monstre" constitue une mosaïque d'indices tellement hétéroclites qu'on a peine à l'associer à une classe précise de bête marine...

Le père Lévesque reçoit le Prix de la Banque royale

Dominicain bien connu et fondateur de l'Université nationale du Rwanda, le père Georges-Henri Lévesque a reçu dernièrement le Prix de la Banque royale du Canada pour 1982.

La Banque accorde son prix annuel, et la médaille d'or qui l'accompagne, à un Canadien ayant contribué à l'amélioration du sort de l'humanité par des réalisations remarquables. Un comité indépendant de la Banque royale fait, chaque année, le choix du lauréat.

Originaire de Roberval (Québec), le père Lévesque, aujourd'hui âgé de 79 ans, fonda la faculté des sciences sociales de l'Université Laval, à Québec, dont il fut le premier doyen.

Sociologue, philosophe et moraliste, le père Lévesque a pris part à de nombreuses activités qui l'ont conduit à travers le monde, en particulier au Rwanda où il fonda l'Université nationale.

Membre de plusieurs sociétés, dont la Société des écrivains depuis 1945, le père Lévesque a reçu de nombreuses distinctions honorifiques canadiennes et étrangères, dont la Légion d'honneur.

En 1939, le père Lévesque a créé le Conseil de la coopération du Québec et, en 1955, la Maison Montmorency, centre d'échanges culturels et sociaux.

Selon le quotidien *Le Devoir*, le père Lévesque partagera le prix de \$100 000 avec "l'oeuvre qu'il a fondée en Afrique, avec ses frères dominicains, ainsi "qu'avec lui-même" puisqu'on le presse de toutes parts de publier ses mémoires..."

Pourquoi pas manger des insectes au déjeuner?

Comment combattre la hausse du prix des aliments? Un habitant de Calgary (Alberta), M. Jim Thompson, pense avoir trouvé une solution. Il suggère de se nourrir avec des insectes.

En plus d'être d'un coût minime, assure-t-il, les fourmis, les sauterelles, les abeilles, les vers et les larves de papillon sont très nourrissants.

Une fois bien nettoyés, on peut les manger frits, rôtis (roulés dans de la farine), ou coupés en morceaux dans de la salade.

La recette préférée de M. Thompson? Une tartine de fourmis noires vivantes. Le goût en est un peu sur, mais pas plus que celui des framboises, assure M. Thompson.

Exposition itinérante d'oeuvres d'artistes torontois présentée à Paris

Le Centre culturel canadien à Paris présente actuellement, jusqu'au 19 septembre, une exposition d'oeuvres de trois artistes torontois: David Bolduc, Paul Fournier et K.M. Graham.

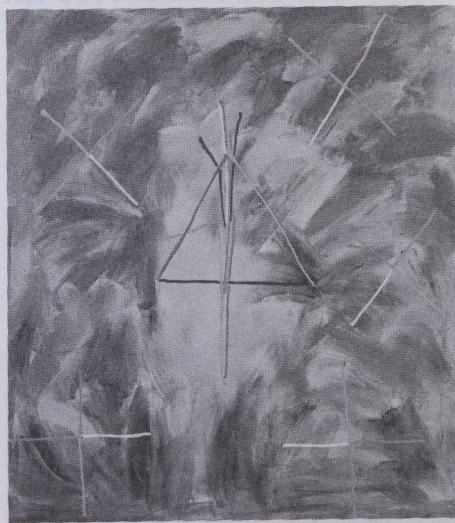
Vivre dans une même ville n'est pas le seul lien qui unit ces artistes. Tous les trois ont assisté à l'entrée en scène de Toronto dans le monde artistique au cours des années 60, et leur réaction à la peinture et à la sculpture que l'on pouvait voir alors dans leur ville natale a joué un rôle déterminant dans leur formation de peintre.

"A bien des égards, leur oeuvre est typique de la peinture récente de Toronto, avec son originalité allègre, son mépris du bon goût classique et son sens surprenant de la couleur. Ils ne donnent pourtant jamais dans le régional", explique Karen Wilkin, conservateur à la pige, dans l'introduction du catalogue accompagnant l'exposition.

"Comme tous les artistes sérieux et ambitieux, ils cherchent à se mesurer avec les meilleurs de leurs contemporains, et pas seulement avec les meilleurs de leur terroir. Ils reconnaissent tous les trois qu'ils ont été formés d'une manière ou d'une autre par les oeuvres canadiennes qu'ils ont pu voir pendant leurs années de formation (même si cela se manifeste comme une réaction de défense contre l'art canadien), mais ils ont peut-être encore plus profondément été influencés par l'art non canadien. Bolduc déclare,

d'ailleurs, que c'est à une exposition de Matisse, à Paris, qu'il s'est décidé à abandonner ses constructions antérieures pour la peinture "franche". Graham aussi a une prédilection pour Matisse et elle admire Milton Avery... Quant à l'oeuvre récente de Fournier, elle semble puiser sa source dans la vision des Grands Maîtres..."

"Si leurs antécédents sont analogues, Bolduc, Fournier et Graham partagent en outre leurs recherches. Ils font tous les trois de la peinture abstraite ou peut-être serait-il plus sage de dire qu'aucun d'eux ne cherche à représenter une image pré-existante, mais c'est une peinture abstraite d'un genre différent... Ce sont



Tyne, David Bolduc, 1981, acrylique sur toile.



Azure Drift, Paul Fournier, 1979, acrylique sur toile.



Vicenza, K.M. Graham, 1979, acrylique sur toile.

des peintures voulues, exécutées, dirigées par l'artiste. Les toiles de Bolduc sont des méditations sur l'art proprement dit. Les oeuvres plus récentes de Fournier sont lourdes d'allusions cosmiques. Quant aux images de Graham, elles dérivent de ses observations et de son profond sentiment de la nature et de la vie dans le Grand Nord."

Notes biographiques

Né à Toronto en 1945, David Bolduc étudia à l'Ontario College of Art (1963-1964), puis avec Jean Goguen et Artur Lismer à l'École des beaux-arts de Montréal (1965-1966).

Né en 1939 à Simcoe (Ontario), Paul Fournier étudia à Hamilton (Ontario), d'abord auprès de Jean Wishart, à la Central Secondary School, puis avec George Wallace, pour la gravure, à la MacMaster University. Boursier du Conseil des arts du Canada en 1967 et 1969, Fournier fut également artiste invité à la Waterloo Lutheran University (1969-1970).

Née en 1913 à Hamilton, K.M. Graham fit des études à l'Université de Toronto (1932-1936). Autodidacte, elle commença à peindre sérieusement à 48 ans, mais ses oeuvres depuis lors sont prolifiques (acrylique, pastel, encre de Chine et crayon).

Après Paris, l'exposition sera présentée au Centre culturel canadien à Bruxelles, en novembre et décembre, et à la Walker Art Gallery, à Liverpool (Grande-Bretagne), du 4 mars au 10 avril 1983.

Parcs Canada... (suite de la page 5)

fouilles s'intéressent à l'entrée du fort, à un des bastions et à une redoute construite sous le régime anglais vers 1775.

L'équipe des fouilleurs est composée d'élèves officiers du Collège sous la direction d'archéologues de Parcs Canada.

Parcs Canada a également entrepris des fouilles au parc national historique de Coteau-du-Lac. On espère trouver des éléments intéressants sur la préhistoire de la région de Montréal. Certaines recherches ont permis d'excaver de nombreux objets anciens, certains remontant à 4 700 ans avant l'ère chrétienne.

Les recherches visent aussi à approfondir les connaissances sur les vestiges d'un ancien canal construit entre 1779 et 1780 et sur les ouvrages de fortification érigés en 1812 pour protéger la voie fluviale et le dépôt militaire installé à cet endroit.

Nouvelles brèves

Au mois de mai a eu lieu sur les bords de la rivière Ottawa, au pied de la colline parlementaire, le baptême d'un canoë d'écorce de cèdre, construit à la manière des canoës indiens: *The Chief*, nommé ainsi en l'honneur de feu John G. Diefenbaker, premier ministre du Canada qui était grand amateur de plein air. Cet été, le propriétaire du canoë, M. Kevin Darroch utilisera son embarcation pour voyager en Europe. Il espère finir un voyage en solitaire entrepris l'an passé à travers l'Europe.

Le onzième congrès de la Fédération mondiale des villes jumelées se tiendra à Montréal au cours de la dernière semaine de septembre 1984. Le président de la fédération est le maire de Madrid, M. Enrique Tierno Galvan.

Selon un sondage mené pour le magazine français *Paris Match* par différents instituts de sondage à l'occasion du sommet de Versailles, pour les Français, les Américains, les Anglais et les Allemands, c'est au Canada que l'on vit le plus heureux et ce sont les Canadiens qui inspirent le plus confiance.

Une Canadienne, Elisabeth Vonarburg, a reçu le Grand Prix de la science fiction française pour son livre *Le Silence de la cité*, publié aux éditions Denoël.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a annoncé l'octroi d'une somme additionnelle de \$100 000 à l'UNICEF en réponse à l'appel lancé en faveur des victimes du cyclone qui a ravagé les îles

Tonga. Les fonds seront versés par l'entremise du Programme d'assistance humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). L'UNICEF utilisera cette somme pour réparer des puits, des ponceaux, des toitures (qui font partie du système de collecte des eaux) et des pompes avant le début de la saison des pluies, afin de permettre l'accumulation de réserves d'eau suffisantes pour la longue saison sèche qui suivra.

Le Québec et l'État du Vermont ont inauguré, le mois dernier, une usine d'épuration qui servira simultanément à la municipalité de Rock Island, située au Québec, et à la ville de Derby Line de l'autre côté de la frontière. Le protocole d'entente qui a donné naissance au projet



Ces quatre versions de la mode d'automne-hiver, présentées à New York, sont des créations du dessinateur canadien Tim Sikyea qui s'est inspiré des vêtements des Amérindiens des Territoires-du-Nord-Ouest. Tim Sikyea (troisième en partant de la gauche) a reçu le trophée du Dessinateur de l'année de la World Modelling Association.

a été signé en août 1980. Les deux villes veulent ainsi participer à la dépollution du lac Massawipi. L'usine sera équipée d'un traitement tertiaire, c'est-à-dire que l'épurateur agit sur les métaux lourds et les divers produits chimiques en suspension dans l'eau. (*Le Devoir*, 22 mai)

Tous les artistes de spectacle étrangers désirant venir au Canada pour tenir un rôle dans un film devront, dorénavant, obtenir une offre d'emploi validée prouvant que leur venue ne nuira pas à l'emploi et à la carrière d'artistes cana-

diens (citoyens ou résidents permanents). L'offre sera délivrée après consultation entre les employeurs et les syndicats, d'une part, et les associations professionnelles, d'autre part.

Northern Telecom Inc., filiale américaine de Northern Telecom Limitée, a annoncé la signature d'un contrat important avec l'Université du Texas, pour la fourniture d'un système numérique de téléphonie privée *SL-100*. Ce système comportera quelque 1 000 circuits et il desservira environ 8 500 lignes téléphoniques. Dernier-né de la gamme *SL* de Northern Telecom, le *SL-100* offrira à l'Université du Texas un plus vaste éventail de fonctions et de services de télécommunication, à un coût moindre, que le système qu'il remplace.

Le ministre du Travail du Canada a rendu publique la liste des 26 bénéficiaires de bourses destinées à appuyer la recherche et diverses autres activités reliées au travail. Le Ministère a accordé \$40 000 en tout dans le cadre du Programme d'aide aux travaux de recherche universitaire afin de faciliter l'élargissement des connaissances en matière de travail et d'attirer les chercheurs et les diplômés vers cette discipline.

Un jeune Canadien de 16 ans, Stéphane Plouffe, a battu le record mondial de redressements assis (*sit ups*) le 26 mai, en effectuant 15 000 *sit ups* en moins de six heures. Son exploit a eu lieu à l'école secondaire de Gatineau (Québec) que fréquente Stéphane.

Au début de juin a eu lieu le jumelage de Charron, village de pêcheurs de la région française du Poitou-Charente, avec Cap-Pelé, village de pêcheurs de l'Acadie. En septembre prochain, une délégation de Charron se rendra à Cap-Pelé.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304